



la compagnie dans le ventre présente

savantes ?



et si elles se croyaient assez savantes pour jouer cette piece sans hommes ...

d'après Molière

mise en scène : Rébecca Chaillon



Avec :

Marie-Hélène Bannier

Coraline David

Aurore Déon

Nathalie Devarenne

Fanny Gauthier

Marie Marquet

Hélène Roisin

Chloë Roy

Marianne Vigneulle

mise en scène :

Rébecca Chaillon

scénographie

costumes :

Marie Frin

musique originale :

Cassandra Girard

chorégraphies :

Aurore Déon

création vidéo :

Emilie Tardivon

savantes ?

note d'intention

Neuf comédiennes empruntent à Molière ses personnages pour dénoncer, parler, raconter, la femme dans la société actuelle.

Nous ne réécrivons pas Molière, nous en gardons une essence.

Ce que nous conservons nous le mettons à l'épreuve du plateau, d'un jeu physique, et nous mêlons aux alexandrins danse, chant, vidéo, et musique live.

Une intrigue amoureuse qui nous permet d'interroger la place de la femme dans une société où les rapports hommes/femmes évoluent et se transforment continuellement.

Et si Philaminte, Bélise et Armande existaient aujourd'hui ? Quel serait l'objet de leur dévotion ? Sans doute, l'esthétique de l'art contemporain, la parité homme/femmes et l'accessibilité des femmes au pouvoir ?

Et si l'enjeu n'était pas seulement qu'Henriette épouse Clitandre, mais d'entendre le choix délicat entre tradition, famille et choix personnel.

Mère, femme, fille quelle place prennent les femmes ?

Pourquoi les Femmes Savantes ?

Dans mes souvenirs, enfant, j'interprétais la bonne Martine, mes parents étaient alors, furieux qu'encore une fois, je sois relégué aux rôles de bonne, ils y voyaient un crime raciste.

Puis dans l'atelier théâtre, adolescente, je gagnais en jalousie, et tenais avec fierté le rôle de Philaminte, la puissante mère de famille, peut-être en faisais-je un peu trop à l'époque.

Quand enfin, je devins moi-même intervenante théâtre d'un atelier amateur dans un petit village picard, j'en revins à mon classique préféré.

Mon travail en atelier, consiste à conserver l'essentiel du texte, à extraire des situations, à faire jouer tous les participants, sans frustrer les uns et les autres dans la distribution. Créer du jeu, trouver des passerelles avec les réalités

actuelles sans trahir le texte et transmettre l'amour de la diction du texte sans que pour autant on en soit étouffé.

Ce travail d'atelier est proche du travail que j'aime faire aujourd'hui au plateau, avec les comédiennes.

Mettre en scène *8 femmes* était par rencontre accidentelle.

Mettre en scène *les Femmes Savantes* de Molière, c'est mon premier vrai choix de metteur en scène. Comme nourriture, j'avais ces femmes politiques très exposées, un regain d'articles et de mouvements autour de la femme, de la parité et puis toutes les femmes artistes qui gravitent autour de moi.

Le processus de création.

Nous sommes passées par un travail de lectures, d'échange autour des femmes, de ce qu'elles écrivent sur le monde, sur elles-mêmes et pour elles.

Nous avons cherché des équivalences parmi les hommes et les femmes autour de nous.

Qui sont les femmes savantes aujourd'hui ? Femmes savantes, aujourd'hui, c'est un pléonasmisme non ? Des femmes qui se réunissent pour parler lecture, poésie, langage, politique, est-ce que cela choque aujourd'hui ?

Pourquoi ces femmes font-elles peur ? Pourquoi nous font-elles rire ?

Comment faire pour redonner dans le jeu, ce que Molière donne dans son texte, tout en parlant de notre quotidien ?

Le travail de texte n'a pas été une priorité. Pour moi il faut que la pièce soit compréhensible essentiellement dans les images, et dans les états de jeu et dans ses thèmes.

La priorité est visuelle.

Je construis les pièces, en plusieurs étapes, d'abord pour les enfants, les sourds, et les personnes de langue étrangère, Puis deuxième étape : les aveugles et les traumatisés du théâtre depuis l'école.



Le chœur de femmes

De notre travail de laboratoire est restée l'envie d'un groupe imposant de femmes sur scène. Un chœur de femmes qui tantôt est le chœur de comédiennes toutes amusées de raconter l'histoire des *Femmes Savantes* et tantôt un chœur comme soutien d'un personnage. Elles peuvent démultiplier les capacités d'un personnage, le rendre porte parole d'un message. Elles sont visibles et invisibles. Elles viennent souligner une parole, une entrée, apporter un instrument.

Travail de l'espace

La pièce principale est un espace neutre et transformable comme un espace qui pourrait aussi bien être une galerie d'art où Bélise expose ses oeuvres imaginaires, la bibliothèque privé d'Armande, une salle de mouvement poétique pour Trissotin, ou une salle de projection où apparaissent les témoignages des personnages. C'est une maison familiale, on y voit les secrets dans les recoins, les habillages, les changements de costumes, les différentes pièces de la maison.

Pourquoi faire jouer les rôles d'hommes par des femmes ?

Dans *8 Femmes*, il y en avait 16.

Dans les *Femmes Savantes*, il n'y aura que des femmes.

Continuer dans cette démesure théâtrale.

Pas seulement parce que la pièce l'exige,

Faire jouer les rôles d'hommes par des femmes, c'est faire un pied de nez à l'histoire.

Prendre cette liberté c'était un vrai plaisir et un acte féministe.

Des femmes qui jouent des hommes c'est un symbole.

C'est aussi une liberté évidente ici, mais ailleurs ?

rébecca chaillon

Rébecca Chaillon démarre son parcours en Picardie, par plusieurs petites compagnies, et par la ligue d'improvisation théâtrale de l'Oise, dont elle fait toujours partie.

Licenciée en Arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, elle travaille autour des pédagogies de l'atelier et des formations théâtrales et intervient dans différentes structures, auprès de publics variés (scolaires, adultes, professionnel de l'éducation, handicapés, petite enfance...).

Elle suit une formation de comédienne au Conservatoire du XX^{ème} arrondissement de Paris et crée sa compagnie, avec Margault Chavaroche, en 2006, la Compagnie Dans Le Ventre.

Depuis 2005, Rébecca a intégré la troupe de théâtre d'intervention Entrées de Jeu, avec laquelle, elle joue dans différentes structures en France et à l'étranger. Elle joue également dans un projet franco-russe autour de Daniil Harms de la Cie Le Foyer.

Elle a mis en scène *8 Femmes* de Robert Thomas, avec 16 interprètes féminines, et *Savantes ?* adapté de Molière. Elle crée actuellement un solo de performances maquillées et alimentaires, sous l'œil du célèbre Rodrigo Garcia.

Rebecca intervient dans les lycées de l'Oise en partenariat avec le Théâtre du Beauvaisis pour des ateliers d'accompagnement culturel.



savantes ?

scénographie
costumes
musique
vidéo

La scénographie : le champ de bataille du savoir et de la création

L'idée était de concevoir l'espace scénique comme un atelier, un champ d'expérimentation, un laboratoire pour ces femmes savantes, artistes, intellectuelles, avant-gardistes. Pas de structure à proprement parler, mais des éléments de jeu, des cubes, permettant de construire et déconstruire l'espace au gré de l'action. Chacun de ces cubes sera associé à une femme, mais permet également de les replacer dans une collectivité, celle du jeu, du théâtre pur, ludique, représenté notamment par le chœur.

L'espace sera alors mouvant, les changements de décor ne seront exécutés que par les comédiennes lors des inter-actes, mais aussi à l'intérieur même de l'action, dévoilant ainsi tous les ressorts du théâtre, et montrant au spectateur la faculté de ces savantes à réinventer le monde autour d'elles.

À cour et à jardin, des portants contenant les costumes seront laissés à la vue des spectateurs. Les comédiennes sont alors assumées en tant que telles, entrant dans leur personnage puis le quittant pour rejoindre le chœur, sorte d'entité purement théâtrale et conventionnelle. L'espace n'est donc pas illusionniste, il ne s'inscrit pas dans la tradition du théâtre de Molière, mais dans une démarche artistique plus contemporaine et ancrée dans le monde d'aujourd'hui. L'utilisation de la vidéo marque également cette volonté, elle permettra de sortir du temps de l'action, tout comme ces coulisses à vue, et permettra encore une fois d'explorer d'autres médiums artistiques, constituant ainsi un spectacle de création pluridisciplinaire.

Les costumes : la femme en question

Une distribution exclusivement féminine pose bien évidemment la question de la femme. Que veut-on dire de la femme d'aujourd'hui par le biais de ces Savantes ? Comment traduit-on ces questions sur scène ? Ainsi, la création des costumes s'est articulée autour de deux problématiques : la femme-icône et le travestissement ou l'ambiguïté du sexe. Nous avons choisi de montrer ce que sont devenues ces femmes par le culte du savoir, comment elles se sont modelées une image, jusqu'à devenir inaccessibles.

Nous avons choisi de laisser la question en suspend, notamment dans le costume. Libre au spectateur d'y voir ce dont il a envie. Ce jeu sur le côté androgyne des personnages soulève de nombreuses questions sur la femme, son identité, sa sexualité.

Cependant, il marque encore une fois cette volonté dont nous parlions tout à l'heure, de montrer le théâtre tel qu'il est, de démonter ses artifices. Ces femmes, membres d'un chœur revêtues de noir ayant les attraits de la féminité (talons, dentelles), se transforment à la vue des spectateurs. Ce sont avant tout des comédiennes. Dans ce cas là, nous situant dans une veine shakespearienne mais prise cette fois-ci à contrepied, pourquoi ne pas leur faire jouer des rôles d'hommes ?

Tous ces personnages traditionnels de comédie ont donc subi un traitement par leur costume, nous invitant à nous poser des questions sur la femme d'aujourd'hui, singulière, multiple, ambiguë, libre.

Marie Frin, scénographe



Lorsque Molière crée *Les Femmes Savantes*, aucune musique n'est pensée pour la pièce. Lully vient pourtant d'obtenir du roi un monopole sur le théâtre accompagné de musique ! Molière semble arriver trop tard : *Les Femmes savantes* ne rencontrent donc qu'un premier succès limité. Et pourtant! Lully et Molière se connaissaient et avaient déjà collaboré de nombreuses fois. Si à l'époque, ces deux maîtres s'étaient de nouveau associés? À quoi aurait pu penser Lully afin d'illustrer la pièce de son cher contemporain qu'était Molière?

Une seule certitude : il aurait écrit de la musique baroque..

Dans mon processus de création, j'ai d'abord souhaité m'inspirer de cette tradition baroque. Notamment pour les chœurs, ainsi que pour quelques airs de claviers que l'on pouvait facilement adapter avec un son de clavecin. Une sorte de saut dans le temps, comme un clin d'oeil à l'époque passée où régnait alors cette musique si majestueuse qu'est la musique baroque.

Pour la suite, il a avant tout fallu s'adapter à l'orchestration possible dû à la distribution: deux saxophones, une clarinette, un glockenspiel, un accordéon ainsi donc qu'un clavier. J'ai alors pris le parti d'enrichir ma création de pièces aux sonorités plus actuelles, mêlant ainsi divers styles sans complexe. Nombreux morceaux deviennent sorte d'illustration sonore, d'autres allant jusqu'à caractériser certains personnages.

Mais il est évident qu'avec une mise en scène aussi contemporaine que celle de Rébecca Chaillon et qu'avec des femmes savantes aussi futuristes que dans *Savantes ?*, il faut travailler en adéquation avec l'environnement proposé.

Au commencement, il fallait s'imprégner. J'ai donc assisté à plusieurs répétitions en prenant des notes. Ensuite, il y eu beaucoup de travail avec la metteuse en scène, avec qui nous échangeons beaucoup. Il fallait aussi penser à la réalisation avec la mise en espace, l'insertion dans le temps. La composition en temps réel implique de nombreux paramètres à prendre en considération !

Assez rapidement, j'ai commencé les répétitions : d'abord par petits groupes de musiciennes puis avec l'ensemble des comédiennes sur scène, en situation.

Savantes ? est ma première expérience de composition pour le théâtre avec de la musique jouée en live. Mais je souhaite, fort de cette expérience, développer cet aspect de ma carrière de musicienne.

Cassandra Girard, compositrice

Cassandra Girard débute la flûte à bec à l'âge de six ans puis la flûte traversière à dix. Quittant rapidement le « cursus conservatoire », elle préfère chercher à développer son jeu au sein de diverses groupes de musique actuelle.

Actuellement revenue de cette période de « laboratoire personnel » elle prépare actuellement son diplôme de fin d'étude en Jazz au conservatoire National de Région d'Aubervilliers la Courneuve, où elle suit également des cours d'écriture.

Parallèlement, Cassandra GIRARD se produit pour diverses ensembles instrumentaux ou compagnies de théâtre : ceci principalement en tant que flûtiste traversière et clarinettiste.

De plus, elle a déjà composé pour l'image (musiques de films documentaires) et s'apprête à rentrer en studio pour un premier projet de groupe en son nom.



savantes ?

la compagnie dans le ventre



La Compagnie Dans Le Ventre est née en octobre 2006 d'une envie de proposer des petites formes, des lectures, des spectacles, des projets mais aussi des débats, des formations, des discussions au plus grand nombre ! Ainsi depuis 2006, de Beauvais à Ouagadougou, de Creil à Avignon, de Paris à Pont Sainte Maxence, la compagnie a entrepris plusieurs projets pour partir à la rencontre d'un public nombreux.



8 Femmes, spectacle pour 8 comédiennes et 8 musiciennes a traversé la Picardie (Théâtre du Goupil à Beauvais, la Manekine, Saint Martin le Noeud, Balagny sur Thérain, MCA de Creil, etc) mais aussi le festival OFF d'Avignon 2007, soutenu par le Conseil Général de l'Oise et la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Beauvais.

Rebecca Chaillon, directrice artistique de la compagnie, a mené durant l'année 2007-2008 des ateliers théâtre hebdomadaires à Beauvais grâce au soutien de la DDJS. Elle mène aussi depuis 2007 des ateliers de pratique théâtrale au nom de la compagnie pour la municipalité de Balagny sur Thérain.

En octobre 2008, la compagnie lance son projet France-Burkina Faso avec le festival *Un poulet Marbayassa Dans Le Ventre* qui se déroule au Théâtre du Goupil à Beauvais et dans des écoles picardes avec l'accueil de la compagnie burkinabée Marbayassa. Des ateliers et des stages sont alors proposés aux beauvaisiens durant une semaine. Soutenue par le Conseil Régional de Picardie, une équipe composée de 20 personnes part ensuite à Ouagadougou en mars 2009 pour jouer *8 Femmes* et animer des ateliers de théâtre.

Jeune compagnie, soutenue par le Conseil Général (couverture et article dans le magazine 60), nos créations ont déjà attirées l'attention de France 3 Picardie, le Courrier picard, Oise hebdo et La Marseillaise.



Pour la saison 2010-2011, la compagnie Dans Le Ventre crée son nouveau spectacle : *Savantes ?* une adaptation des *Femmes Savantes* de Molière, ponctuée de musique, de danse, de chant et d'autres savanteries !

savantes ?

fiche technique

Dimensions scène :

- ouverture 7m minimum
- hauteur 2m minimum
- profondeur 5m minimum

Montage et lumières :

- 1 service de 4h
- Démontage : 45 minutes

Equipement requis :

SON /

- 2 enceintes avec leurs amplis correspondant
- 3 retours plateau
- 1 console de mixage avec au moins 8 entrées
- 1 multipaire sur le plateau avec au moins 8 entrées
- 2 microphones saxophone, pour 2 saxophones différents (type SHURE BETA98S) + câbles XLR
- 1 microphone glockenspiel (type SHURE SM57) + câble XLR
- 1 table haute (type stand de glockenspiel)
- 1 cellule accordéon ou 2 microphones (type AKG C414) + câbles XLR
- 1 D.I. + 1 câble jack pour le clavier
- 1 stand clavier
- prévoir au moins 4 pieds de micros
- 3 pupitres

VIDÉO /

- 1 vidéoprojecteur
- 1 écran (type 4X3 mètres) à monter en devant de scène
- 1 table haute (en régie pour la diffusion)

- Matériel apporté par la compagnie :

- 1 ordinateur pour la vidéo (+ câbles)
- 1 « Ipod » pour la musique
- 1 clavier

- Attention! Bien prévoir :

- secteur (220V) à proximité du plateau
- 1 entrée pour les diffusions prévues de l'« Ipod »

**-->Une partie du matériel peut-être fournie par la Compagnie.
Merci de nous prévenir à l'avance.**

Contact technique :

Cassandra GIRARD
06 36 06 35 32
cassi_flute@hotmail.fr
(compositrice)



savantes ?

contacts



compagnie dans le ventre

4 rue de chatillon
60100 creil

www.dansleventre.com

dansleventre@gmail.com

compagnie dans le ventre

fiche tarifaire sur demande

06 07 04 30 89

06 13 93 58 70

n° siret :

493 452 973 00016

n° licence entrepreneur

60-377

contacts presse

presse@dansleventre.com